Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 7

Rubrik: La vraie force

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quer la Constitution qu'il vient de restituer à l'Empire ? C'est douteux, car les Asiatiques ignorent les principes de liberté dans le gouvernement.

Le *chemin de fer de Bagdad,* concédé à une Compagnie en majorité allemande, est toujours la grosse question économique pour le pays. En réalité, il n'existe encore que la ligne de Scutari à Koutaïeh, Koniah, Adana et un peu au delà. On est indécis sur la direction à suivre pour atteindre Bagdad. Sera-ce par Diarbékir, Mossoul et l'une ou l'autre rive du Tigre ou de l'Euphrate jusqu'à Bassora ? Et le terminus sera-t-il à Kowéit, en territoire plus ou moins soumis à l'Angleterre ? L'avenir le dira. C'est une question d'accords entre rivalités européennes : l'Angleterre et la Russie contre l'Allemagne.

Sait-on que le gouvernement turc considère l'Arabie entière comme lui appartenant, aussi bien le Nedjed, l'Oman et l'Hadramaout que l'Hedjaz ? Il en est de même de l'Egypte, de la Tunisie et de l'Algérie. Aussi les géographes doivent-ils s'y conformer, sous peine d'interdiction pour leurs ouvrages dans tout l'empire.

Arabie. — Le *chemin de fer de l'Hedjaz,* qui doit relier Damas à la Mecque, terminé l'an dernier jusqu'à Maan, en face du golfe d'Akabah, vient d'être inauguré de Maan à Médine. C'est donc 1 100 km. de voies ferrées en exploitation, outre les 152 km. qui relient Déra à Caïffa, débouché sur la Méditerranée. On sait que cette entreprise est presque exclusivement musulmane, sauf les conseils donnés par deux ingénieurs, l'un allemand, l'autre français. Les Belges y ont concouru par la fourniture des rails, des locomotives, des wagons, pour les 450 km. de la section Damas-Maan.

Ce chemin de fer sert déjà pour l'envoi de renforts à l'armée turque du *Yémen,* contrée en insurrection sous la conduite du marabout Yahia-Ibn Mohammet. Celui-ci a repoussé 30 000 Turcs et Albanais et s'est emparé de la capitale Sanaa. Au sud, les Anglais se sont entendus avec le cheik de Makalla, qui domine dans l'Hadramaout, pour empêcher toute cession de territoire à quelque autre puissance étrangère. Le cheik de Chargah (golfe Persique) s'est engagé de même. Aussi, des concessionnaires allemands ayant voulu exploiter des mines dans la région, leur bateau fut attaqué par une canonnière anglaise chargée de la police du golfe. Les Allemands ont dû se retirer.

(A suivre.) F. Alexis-M. G.

La vraie force

Depuis quelque temps apparaissent, avec une abondance significative, des livres, des brochures, des publications de toutes catégories où sont exposés les systèmes les plus divers d'exercices corporels, soi-disant appropriés à l'éducation physique, à l'entretien de la santé, au développement des forces, etc., etc.

On voit, par ailleurs, se développer partout le goût et la pratique des sports, et chacun veut y aller, à présent, de son match ou d'un record sensationnel.

Tout cela, évidemment, est le résultat d'une situation. C'est le régime de l'existence, ce sont les conditions sociales, profondément modifiées par l'essor extraordinaire de l'industrie et des relations mondiales, qui ont amené l'homme, par une réaction fatale, à chercher dans l'hygiène les moyens de défense contre l'affaiblissement et la dégradation physiques dont il est menacé.

Gymnastique et sports s'implantent partout avec l'autorité d'une chose indispensable ; mais quelle diversité de vues se manifeste chez leurs protagonistes les plus autorisés, dans la variété des systèmes et des méthodes qui surgissent à tout instant ! Tel n'envisage que la « belle prestance » dont il fait l'unique idéal de toute l'éducation physique ; un autre n'accorde d'importance qu'à l'abaissement d'un record ou au succès plus ou moins providentiel d'une joute ardemment préparée : d'autres s'extasient devant la force brutale et rien ne vaut, pour eux, une masse charnue énorme, des muscles épais et lourds.

Un sportman autorisé, M. Albert Surier, rédacteur en chef à la *Culture physique,* présentait dernièrement à ce sujet de très justes réflexions, lesquelles, sans avoir le mérite de la nouveauté ni de l'originalité, sont néanmoins exposées avec une telle clairvoyance, que nous n'hésitons pas à en reproduire quelques extraits.

La question de savoir au juste en quoi consiste la force, écrit-il, est toujours entière et ne semble point à la veille d'être résolue. L'homme le plus fort est-il le plus musclé ? Est-ce celui qui est capable d'enlever le fardeau le plus lourd ?

Personnellement, je ne le pense pas. Je crois, au contraire, que l'homme le plus fort est celui qui voit se prolonger le plus longtemps pour lui l'âge de la jeunesse, la vie active et féconde. L'homme le plus fort est celui qui dure le plus longtemps en période productive. Sur une route, l'homme le plus fort est celui qui marche le plus longtemps ; au travail, c'est celui qui fournit le plus de rendement, non pas seulement en intensité, mais encore et surtout en durée et en qualité.

Je crois, par contre, qu'une certaine hypertrophie musculaire est une forme de dégénérescence. Que d'athlètes réputés ont une vieillesse prématurée ! Que d'autres, formidables d'apparence, capables d'un effort violent inouï, seraient dans l'impossibilité de résister, par exemple, aux durs travaux de la moisson !

Dans les armées en campagne, souvent ces observations furent faites ; des soldats renommés pour leurs forces musculaires à la caserne tombaient harassés et fourbus, tandis que d'autres, d'aspect frêle et presque chétif, marchaient allègrement à côté d'eux. Car la force qui se voit, n'est pas toute la force. La principale, au contraire, est cette puissance impondérable et mystérieuse qui s'appelle la volonté, qui se manifeste en bonne humeur, en gaieté, et qui fait que le petit homme de rien, lorsqu'il lui vient une chanson aux lèvres, allonge le pas, donne un coup d'épaule au sac et rit au soleil qui flambe ou à l'averse qui tombe, pendant que son énorme compagnon de route, guenille humaine, s'abîme dans la tristesse, ce lourd surcroît de poids et de fatigue...

Le surmenage, le désir de briller, de vouloir « épater » la galerie, c'est le mal profond dont souffre notre jeunesse sportive. Contre nos intérêts parfois, il nous faut avoir le courage de dire ces vérités.

Oui, il faut de la culture physique, aider la nature, souvent même la rectifier dans son élaboration de l'harmonie humaine. Mais il vous faut user de ce moyen efficace, souverain même, avec raison, avec discernement, afin que vous soyez des hommes réellement forts, non seulement pour le photographe, mais pour vous, pour vos familles, pour vos enfants, pour qu'il y ait du bonheur en vous et autour de vous, pour que très longtemps après la neigée des cheveux blancs, il y ait toujours dans votre cœur cette joie chaude qui prolonge l'été humain jusqu'aux confins de la vie.

La vieillesse est horrible, plus odieuse que la mort, c'est elle qu'il faut rogner en allongeant la jeunesse, si vous y réussissez, vous aurez été un homme fort.

(De la Revue belge : *Gymnastique scolaire.*)

Ortografe simplifiée

M. Edouard Petit écrit dans le *Réformiste :*

Je conais un home qui rayone de joie. C'est Jean Barés — par un r, monsieur, — car son nom fait la juste économie d'une consone sur l'apélation familiale de son illustre quasi-homonime Maurice Barrès.

M. Jean Barés triomfe. La réforme de l'ortografe a eu les honeurs d'une question à la Chambre. Elle a amené un échange de vues entre M. Beauquier, député, et M. Doumergue, ministre